

**MED 2026 Barcelone**

*Alza la mirada*

9-12 juin

*Card. Michael Czerny, s.j.*

J'ai le plaisir de vous partager les salutations fraternelles du Saint-Père, qui vient d'arriver dans votre belle ville de Barcelone. En plus d'être la capitale de la Catalogne, Barcelone est connue comme une ville mondiale, un carrefour de cultures et d'espoirs au cœur de la Méditerranée, que le pape François a souvent décrite comme un « laboratoire de fraternité ».

Je remercie les autorités de la Catalogne de nous accueillir aujourd'hui. Depuis plusieurs années déjà, votre engagement en faveur du processus méditerranéen aide à dessiner des voies de dialogue et de coopération entre les cinq rives de notre mer commune. Votre ville accueille l'Union intergouvernementale pour la Méditerranée, qui rassemble quarante-deux pays d'Europe et du bassin méditerranéen. Fondée le 13 juillet 2008, lors du Sommet de Paris pour la Méditerranée, cette organisation a pour objectif de renforcer le Partenariat euro-méditerranéen (Euromed) établi en 1995 sous le nom de Processus de Barcelone.

L'année dernière, le 1er mars 2025, le *Bel Espoir*, un navire de formation à la paix, a levé l'ancre à Barcelone pour une odyssée remarquable visant à tisser des liens d'amitié entre des jeunes de différentes confessions issus de tous les pays riverains de la Méditerranée et de la mer Noire. La visite du pape Léon à bord du navire à Ostie, plus tard dans l'année, a démontré son intérêt pour les initiatives qui enseignent aux jeunes à construire la paix. Il leur a adressé ce message : « Il est essentiel d'apprendre à communiquer, à s'asseoir, à apprendre, à écouter, à exprimer ses propres idées et ses propres valeurs, ainsi qu'à se respecter mutuellement afin que les autres se sentent véritablement écoutés. L'expérience de dialogue que vous promouvez dans les différents pays du bassin méditerranéen est en effet un signe d'espoir pour le monde entier et pour nous tous, et pour vous-mêmes également, car vous apprenez à vivre un aspect important de la vie humaine. Cela nous aide tous à apprendre à nous respecter les uns les autres. »<sup>1</sup> C'est précisément ce que nous vivons au cours des quatre prochains jours de rencontres.

Quelle joie que le pape Léon bénisse la plus grande tour de la Sagrada Familia, symbole de la paix à laquelle nous aspirons : une paix désarmée, une paix désarmante. Levons les yeux, *alza la mirada*, pour contempler ensemble un horizon de paix et de réconciliation. Que s'ouvrent dans nos cœurs des chemins, chemins d'attention et d'intégration, qu'il nous incombe de sans cesse renouveler pour redonner espoir à cette région du monde. La

---

<sup>1</sup> Léon XIV, Paroles à l'occasion de la visite du navire -école de la paix (Bel Espoir), 17 octobre 2025.

Méditerranée, berceau des civilisations, est malheureusement marquée par des conflits d'une gravité sans précédent. Les divisions géopolitiques, les inégalités économiques, les déplacements forcés de populations et les tragédies liées aux migrations mettent en évidence les défis urgents auxquels nous sommes confrontés. Nous devons accorder une attention particulière aux plus vulnérables, victimes de ces divisions et inégalités ainsi que des effets du changement climatique. De nouvelles formes d'exclusion touchent particulièrement les jeunes, dont les aspirations à l'éducation et à un avenir prometteur sont contrariées par des obstacles à la mobilité de plus en plus complexes.

Dans ce contexte, le Processus de coordination méditerranéen, lancé par le pape François, supervisé par le cardinal Aveline et coordonné par un groupe d'acteurs présents ici aujourd'hui, s'avère particulièrement pertinent. Il ne s'agit pas simplement d'analyser ou de mesurer. Cela exige un nouveau paradigme d'amitié sociale. Un processus concret, dans l'esprit même de l'approche synodale proposée à l'Église universelle, doit commencer ici : en partant des réalités locales, en apprenant à s'écouter les uns les autres, à discerner les véritables défis, à marcher ensemble, à construire ensemble un avenir méditerranéen.

Cette approche imprègne l'exhortation apostolique *Querida Amazonia*, dans laquelle le pape François rappelle qu'une véritable transformation ne peut être imposée de l'extérieur. Les solutions durables naissent de l'écoute des populations, du respect des cultures et de l'implication de toutes les parties prenantes. Ce qui vaut pour l'Amazonie vaut partout ailleurs, y compris en Méditerranée. Bien que très différente de l'Amérique du Sud, cette région exige elle aussi une attention renouvelée et une organisation partant du terrain, sans lesquelles les catastrophes écologiques et autres se multiplieront.

Chaque rive possède ses propres richesses, son histoire, sa mémoire et sa capacité à contribuer au bien commun. Chaque ville peut jouer un rôle dans la construction d'une Méditerranée de paix. Barcelone occupe une place centrale à cet égard. Les ressources sont abondantes et le talent ne manque pas. Une responsabilité partagée est nécessaire pour changer le cours des événements. La paix ne se construit pas uniquement autour des tables diplomatiques. Elle se construit dans les villes, dans les ports, dans les universités, au sein des institutions locales, des organisations populaires, des communautés religieuses et à travers les initiatives de la société civile.

À Bari, en 2020, le pape François nous a rappelé que la Méditerranée est une mer de métissage culturel. Il a dénoncé l'indifférence envers cette mer devenue un cimetière. À Marseille, en 2023, il a lancé un appel pressant pour que la Méditerranée redevienne un espace de fraternité et d'espérance : « Car telle est sa vocation : être un lieu où des pays et des réalités différentes se rencontrent sur la base de l'humanité que nous partageons tous, et non d'idéologies qui opposent. Oui, la Méditerranée exprime une pensée qui n'est pas uniforme ni idéologique,

mais polyédrique et adhérente à la réalité ; une pensée vitale, ouverte et conciliante : une pensée communautaire ».<sup>2</sup>

Dans cet esprit, je me réjouis que nous puissions nous saluer mutuellement par cette formule traditionnelle du Christ : « Paix », « Salam », « Shalom ». Face à la fragmentation et aux affrontements croissants, nous sommes ici pour prêter l'oreille à l'immense diversité qui entoure ce berceau de l'humanité. L'édifice de paix dont notre région a besoin se construira à petits pas, pierre par pierre, en prononçant des paroles d'apaisement et en entretenant nos relations interpersonnelles, par le biais d'une organisation au niveau local, de projets éducatifs communs, d'échanges culturels, d'une coopération économique équitable et d'une solidarité concrète entre les territoires des différentes rives.

Les Rencontres méditerranéennes ont montré à quel point la voix des jeunes peut ouvrir de nouveaux horizons en favorisant de nouvelles amitiés et en lançant de nouveaux projets. Avec eux, il est possible de rêver, il est possible de s'engager. Ils sont les premiers acteurs de l'avenir de cette maison commune. Ils ne veulent pas de catastrophes climatiques. Ils ne veulent pas de guerre. Ils ne veulent pas de division. Ils souffrent de la fermeture des frontières. Ils se tournent vers leurs aînés pour qu'ils les aident à mieux vivre ensemble. Les évêques ont été les premiers à s'engager dans cette dynamique d'écoute. Ils sont présents, non pas en tant qu'observateurs extérieurs, mais en tant que compagnons de route, compagnons. Aux côtés des dirigeants politiques et religieux, des acteurs sociaux et des universitaires, les jeunes souhaitent contribuer à la réalisation commune du bien commun méditerranéen.

Notre rencontre a lieu peu après la publication de *Magnifica humanitas*. Le message du pape Léon, s'inscrivant dans la lignée de ses prédécesseurs, est clair : non à la violence aveugle et destructrice ; non à la loi de la force et à la domination d'une minorité sur une majorité ; oui à la douceur et à la bienveillance d'une rencontre authentique qui respecte chacun dans sa dignité inaliénable. Nous sommes ici pour « entrer en dialogue avec tous les hommes et toutes les femmes de notre temps ». Nous sommes ici pour « promouvoir le développement intégral de chaque être humain ». Nous voulons « bâtir ensemble, en transformant la diversité en ressource et en faisant de l'écoute comme du dialogue le terrain d'entente sur lequel faire grandir la justice et la fraternité ».<sup>3</sup>

---

<sup>2</sup> Pape François, Marseille, 23 septembre 2023

<sup>3</sup> Léon XIV, *Magnifica humanitas*, 10